La "faim invisible" : le Burundi en situation "extrêmement alarmante"

@rib News, 13/10/2014 â€“ Source AFP Un centre de recherche international met en garde contre le flâ€¢au mâ€¢connu de la "faim invisible", dâ€¢finie par une carence en micronutriments, qui touche plus de deux milliards de personnes dans le monde, dans un rapport dâ€¢voilâ€¢ lundi. L'Institut international de recherche sur l'alimentation (IFPRI), qui publie chaque annâ€¢e un â€¢tat des lieux de la faim dans le monde, met l'accent sur cet aspect "crucial mais souvent nâ€¢gligâ€¢" de cette forme de malnutrition, qui touche les populations dont l'alimentation est pauvre en nutriments essentiels.

Zinc, fer, iode, vitamines A et B: autant d'apports nutritifs qui, s'ils ne sont pas consommâ€¢s en quantitâ€¢ suffisante, ne permettent pas de s'assurer une bonne santâ€¢ et un bon dâ€¢veloppement, explique l'organisme, basâ€¢ Ã Washington. Si les effets de la faim invisible ne sont pas observables Ã court terme, ils se râ€¢vâ€¢lent "dâ€¢vastateurs" Ã long terme : hausse de la mortalitâ€¢ maternelle et infantile, handicaps physiques, affaiblissement du systâ€¢me immunitaire et des facultâ€¢s intellectuelles. Paradoxalement, surpoids - voire obâ€¢sitâ€¢ - et faim invisible ne sont pas incompatibles, explique l'IFPRI, la faute Ã une consommation excessive de "macronutriments" (lipides, glucides). Plus de deux milliards de personnes sont concernâ€¢es Ã travers le monde, "plus du double des 805 millions de personnes dont les besoins caloriques ne sont pas satisfaits", souligne le rapport, auquel ont collaborâ€¢ l'Agence d'aide Ã la coopâ€¢ration technique et au dâ€¢veloppement (ACTED, ONG franâ€¢saise), Concern Worldwide (ONG irlandaise) et Welthungerhilfe (ONG allemande). Au total, la "faim invisible" tue chaque annâ€¢e 1,1 million d'enfants sur les 3,1 millions qui meurent chaque annâ€¢e de sous-alimentation, estime l'â€¢tude. Au-delÃ des consâ€¢quences sur la santâ€¢, la faim invisible "affecte lourdement les â€¢conomies des pays en nuisant Ã la productivitâ€¢ des populations", affirme l'IFPRI. Elle amputerait ainsi le produit intâ€¢rieur brut (PIB) de la plupart des pays en dâ€¢veloppement de 0,7 Ã 2%. Parmi ses recommandations, l'organisme invite les gouvernements Ã "augmenter la diversitâ€¢ alimentaire", notamment en rendant obligatoire l'ajout de zinc, fer et vitamines essentielles aux aliments lors de leur transformation. Concernant l'â€¢tat de la faim dans le monde, l'IFPRI constate une amâ€¢lioration dans les pays en dâ€¢veloppement depuis 1990, mais rappelle que la situation demeure "grave". Parmi les seize pays les plus gravement affectâ€¢s, selon des donnâ€¢es recueillies entre 2009 et 2013, deux prâ€¢sentent une situation "extrâ€¢mement alarmante" et sont situâ€¢s en Afrique de l'EstÃ : l'Erythrâ€¢e et le Burundi. L'Afrique subsaharienne et l'Asie du sud regroupent la quasi totalitâ€¢ des pays dont la situation est jugâ€¢e "alarmante": le Laos, le Mozambique, le Niger, la Centrafrique, Madagascar, la Sierra Leone, HaÃ¬ti, la Zambie, le Yemen, l'Ethiopie, le Tchad, le Soudan/Soudan du Sud (regroupâ€¢s faute de donnâ€¢es sâ€¢parâ€¢es sur la sous-alimentation, Ndir), les Comores et le Timor-Oriental.